

ancien journaliste bien connu à New York et à Londres, qui est enrôlé dans les Fusilliers Royaux. Cet homme partait pour le front le 14 juillet avec l'avant-garde de la grande armée de 2,000,000 d'hommes de Kitchener, qui est enfin en route. Avant la fin du mois, il y aura en France un autre contingent de 750,000 hommes de troupes anglaises, dit le militaire. Bien que la censure n'ait rien laissé percer au dehors, il se fait de grands préparatifs depuis le commencement du mois en Angleterre pour que l'armée de Kitchener soit rendue en France vers le 20 juillet. Les troupes qui partent sont celles qu'on a enrôlées depuis le commencement de la guerre jusqu'en janvier. Personne ne part sans avoir fait au moins six mois d'entraînement. L'autre million de troupes servira de réserve. Les grands camps militaires anglais sont maintenant déserts et attendent les recrues nouvelles, conscrits ou non, qui y seront envoyées dès que le registre national — une demi-mesure de conscription — sera terminé. Ce grand départ de troupes a réveillé l'Angleterre. L'ancienne armée se composait du plus pauvre élément de la nation, dont le départ affectait très peu la vie de la nation, tandis que les forces actuelles se recrutent dans toutes les classes et emporteront avec elles le coeur même de l'Angleterre. C'est le meilleur corps de troupes qui ait jamais quitté l'Angleterre. C'est le dernier grand coup de force de l'Angleterre, a répété le journaliste-soldat, en terminant. ”

Si, réellement, l'Angleterre peut transporter en France un million d'hommes, d'ici à quatre semaines, il nous semble qu'il est impossible à l'Allemagne de gagner la formidable partie qu'elle a si audacieusement engagée.

A l'heure actuelle, le fait de guerre qui pourrait avoir le plus d'influence sur la durée des hostilités, ce serait la victoire des Alliés sur la péninsule de Gallipoli, leur entrée triomphante dans la mer de Marmara et le Bosphore et la chute de